



Aux jardins de Sardy

Parfums de femmes

Conçu dans les années 1960 par Betty Imbs, réveillé aujourd'hui par sa belle-fille Ninon, ce domaine emblématique du Périgord vient d'être récompensé par le prix du jardin patrimonial de l'Association des parcs et jardins d'Aquitaine pour ses nouveaux paysages, que viennent colorer d'exquises vivaces adeptes du changement climatique.

PAR MARIANNE NIERMANS PHOTOS CHRISTEL JEANNE

Le grand bassin aux nénuphars,
une ancienne carrière de pierre
à ciel ouvert qui permet l'édification
du bastion. Page de gauche : Frédéric,
Ninon Imbs et leur fils Octave.





La demeure domine un vallon qui regarde au loin la Dordogne. La promenade est ponctuée de fleurs de lotus et de nymphéas provenant des pépinières Latour-Marliac, le fournisseur de Claude Monet.





Ninon Imbs a donné un second souffle aux jardins de Sardy en créant un ravissant jardin sec au lieu et place d'un ancien parking. Son projet de jardin d'eau actuellement en construction a reçu le prix 2024 du Jardin patrimonial APJA-Fondation du patrimoine.

La passion de Ninon est à l'image de son intense besoin de création.



Une maison forte à demi ruinée, des murs de pierre puissants dominant la vallée de la Dordogne, le tout agrippé à la roche blanche, témoignage lointain du lit d'une rivière qu'aucun souvenir même ancien ne peut remonter en

mémoire... Abandonné aux ronces, l'endroit est envoûtant. Un pan de mur s'est écroulé dans le vide, laissant la maison béante, retenue par deux piliers de béton posés à la hâte. Tandis qu'au pied de la bâtisse, un long, un très long bassin de pierre s'étire à flanc de coteau. En 1956, sous le charme,

Betty et Bertie Inks, un couple de Parisiens en quête d'émotions architecturales, se portent acquéreurs de Sardy sans mesurer l'ampleur des travaux qui les attendent. L'ouvrage, confié à leur ami architecte Louis Aublet, s'avère véritablement pharaonique. Qu'importe. Betty, amoureuse des jardins d'Outre-Manche, où elle a longtemps résidé, imagine déjà ce que sera le sien. Amie de la poétesse jardinière Vita Sackville-West – la créatrice des fabuleux jardins de Sissinghurst –, elle trace son rêve sur une pente, fait courir des rivières de vivaces, bâtit des murs d'arbustes. Passionnée de botanique, elle fait venir d'Angleterre des espèces dont personne ici ne sait les parfums ni les floraisons. Une véritable petite révolution de jardin en Aquitaine !

Il faut dire que l'ensemble est charmant. Les *mixed borders* se suivent, se répondent tout au long de la promenade. L'harmonie est joyeuse et la vie à Sardy amicale et mondaine. On se baigne dans le grand bassin où une piscine bleu lagon a pris place. On somnole à l'ombre de parasols en regardant la campagne assoupie sous le soleil. Ainsi s'écoulent les étés des années 1960. Toute une époque. Aujourd'hui, la visite commence dans la cour qui jouxte la maison, l'anti-chambre de la promenade. C'est là, en lieu et place d'un ancien parking, que s'enracine le jardin sec de Ninon Imbs, la nouvelle magicienne des lieux dont la rencontre, un jour de 2016 avec Frédéric, le fils de Betty et Bertie, a scellé le destin. Elle raconte : « C'était une sorte d'évidence. Ma place était ici. » Tout naturellement, Ninon, formée à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, en est venue à se lover dans le rêve de Betty... « J'agis par petites touches, dans la continuité, comme si je restaurais un tableau,

précise-t-elle. J'épure, j'essaye de nouvelles choses. La curiosité des plantes a induit des variétés que l'on ne trouvait pas du temps de Betty. La palette végétale a évolué. Les modes ont changé. Aujourd'hui, on ne voit plus de conifères rampants dans les jardins. »

La passion de Ninon est à l'image de son intense besoin de création. Revenons à l'ancien parking qu'elle a métamorphosé en jardin sec. Nous voilà au royaume des cistes, des lavandes, des romarins, des santolines et des *Euphorbia ceratocarpa*, dont la floraison est un bouquet de soleil. « Le lieu était ingrat. Les plantes devaient pousser sans arrosage », précise Ninon. On reste sans voix devant la grâce d'une *Tagetes lemmonii*, une élégante parfumée, jaune comme un citron, mellifère, comestible, facile à vivre... un amour de

vivace qui sait se tenir, grandit vite, offre une délicieuse odeur de fruit de la passion et ne demande que le soleil pour vivre. Il faut dire que le régime sec conjugué à une terre bien drainée – le secret de la réussite – convient parfaitement aux plantes dites de sécheresse qui, pour beaucoup, offrent d'incroyables parfums. « Une façon pour elles de réguler leur température. » Les papillons se régalent, à en perdre la tête. Des érigérons offrent des nuages de petites pâquerettes d'une exquise légèreté, tandis qu'au centre de ce bel espace somnolent des lotus venus des pépinières Latour-Marliac, le fournisseur attitré en nymphéas de Claude Monet. Un peu partout, des *Stachys*, ou oreilles d'ours, se ressemblent et

accompagnent délicatement la maison de leur feuillage gris et duveteux. Vient ensuite une allée d'agrumes bordée de cardons qui conduit à des couloirs d'arbres évoquant la magie de la perspective. Là, une voûte de charmes rafraîchissante jouxte le tracé d'un jardin futur. C'est sur cette immense page blanche que Ninon imprime son rêve en devenir d'une suite de jardins d'eau évoquant l'Italie. C'est ce projet d'envergure qui vient de recevoir le « prix 2024 du jardin patrimonial APJA-Fondation du patrimoine ». On devine le tracé en demi-cercle d'un premier bassin qui répond à un autre, la géométrie de miroirs d'eau inspirés de ceux des jardins de la Gamberaia à Florence, le cheminement d'un étroit canal animé de jets d'eau et la part belle laissée aux plantes de soleil odorantes. La délicate signature de Ninon. ●



Des agapanthes blanches et bleues sur un lit de pelouse, un rosier Pierre de Ronsard grimpant à l'assaut de vieux murs, la palette végétale de Ninon se veut toute en douceur.



JARDINS DE SARDY, route de Sardy, 24230 Vélines. Tél. : 05 53 27 51 45.

Ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures, du 29 avril au 29 septembre.



Bâtie sous
une forêt
de charmes,
une terrasse
invite à
contempler
l'eau brune
et insondable
du grand
bassin.